

Le 11 novembre est une date qui compte beaucoup dans l'histoire de la France.

Cette fête de l'Armistice commémore un évènement de grande ampleur puisque c'est le 11 novembre 1918 que prirent fin les combats de la Première Guerre mondiale.

Cet armistice est signé le 11 novembre 1918 à 5 h 30 en forêt de Compiègne dans un wagon restaurant devenu désormais emblématique.

Pour la première fois depuis 4 ans, français et allemand peuvent se regarder sans s'entretuer mais laissent derrière eux dix millions de morts et six millions de mutilés.



Ainsi, chaque année, depuis 90 ans, les Français de toutes classes, de tous âges et de toutes opinions se remémorent le 11 novembre.

Aujourd'hui encore, il n'est guère d'enfant qui n'ait entendu parler d'un aïeul ayant combattu dans les tranchées... Cette date joue un rôle dans la mémoire collective, permettant de ne pas oublier ces années de souffrances dans lesquelles fut plongé le peuple.

En respect pour ces héros, on revêt la traditionnelle fleur de bleuet sur le revers de sa veste.

La défaite inéluctable de l'Allemagne

Dès l'échec de leur contre-offensive de juillet 1918, les Allemands ont compris qu'ils n'avaient plus aucun espoir d'arracher la victoire.

En effet, les troupes américaines, fortes de quatre millions d'hommes, renforcent désormais le front allié.

Le 3 octobre, l'empereur Guillaume II nomme à la chancellerie le prince **Max de Bade** en espérant que cet homme modéré saura obtenir des conditions de paix convenables.

Cela devient urgent car l'Allemagne bascule dans l'anarchie et la guerre civile.

Le 9 novembre au matin, le prince Max de Bade demande à l'empereur d'abdiquer :

« *Votre abdication est devenue nécessaire pour sauver l'Allemagne de la guerre civile* », lui dit-il.

Guillaume II s'y résout et part en exil en Hollande où il y finira ses jours en 1941.



Un armistice mal accepté

C'est à un civil, **Matthias Erzberger**, que revient la pénible tâche de négocier l'armistice.

En France, la demande d'armistice fait débat. Le président de la République **Raymond Poincaré** et le général **Philippe Pétain** voudraient profiter de l'avantage militaire pour chasser les Allemands de Belgique, envahir l'Allemagne elle-même et signifier à celle-ci l'étendue de sa défaite.

Mais le Maréchal **Ferdinand Foch**, et le chef du gouvernement, **Georges Clemenceau**, ne croient pas que l'armée française



épuisée soit capable de se battre encore longtemps et souhaitent en finir au plus vite.

L'armistice est donc signé le 11 novembre. **Augustin Trébuchon** sera le dernier soldat français tué d'une balle dans la tête alors qu'il porte un message à son capitaine.

Les Français ne manquent pas de noter que ce jour est la fête du saint patron de leur pays, **saint Martin**, alors très populaire.

Amertume des vaincus

La demande d'armistice étant venue des représentants civils et non militaires de l'Allemagne, ces derniers échappent à l'infamie de la défaite.

À Berlin, les représentants de la jeune République accueillent les combattants en ces termes : « *Soldats qui revenez invaincus* »

Dans les mois qui suivent l'armistice, les généraux allemands attribuent avec aplomb la défaite militaire à un « *coup de poignard dans le dos* » de la part des politiciens et des bourgeois cosmopolites.



Cambes se souvient



La cérémonie cambaise s'est déroulée devant notre monument aux morts où sont inscrits les noms des huit cambais morts pour la France lors de cette guerre.

Le rituel de ce moment de souvenir a été respecté avec beaucoup de recueillement et d'émotion... dépôts des gerbes, discours et hymne national...

Daniel Diguët, conseiller défense a lu le message de **Geneviève Darrieussecq**, Secrétaire d'Etat, «... à tous les morts pour la France ...» En effet, «depuis 2012, ce 11 novembre est l'occasion d'honorer toutes les filles et fils de France qui, dans tous les conflits....ont accompli leur devoir jusqu'au don suprême... »A-t-elle écrit en adressant un

hommage particulier aux soldats morts plus récemment en opérations extérieures avant de conclure :

« *La préservation de notre indépendance, de nos libertés, de nos valeurs repose sur ceux qui ont donné leur vie pour les défendre* ».

Au nom des anciens combattants, **Daniel Montagne** a lu le message national de son association qui s'est associée pleinement à ce temps mémoriel.

Le pot de l'amitié offert par la municipalité est venu conclure ce 11 novembre 2019 qui marque aussi le 105^{ème} anniversaire de la déclaration de guerre le 3 août 1914.



Références :

https://www.herodote.net/11_novembre_1918-evenement-19181111.php